

DOSSIER DE PRESSE

Bagdad / Besançon

بزانسون - بغداد

SEPTEMBRE 2018 - JANVIER - JUIN 2019

FOCUS IRAK #1

LOOKING FOR ORESTEIA

du 20 au 22 septembre 2018

FOCUS IRAK #2

BAGDAD FESTIVAL

Du 24 au 27 janvier 2019

FOCUS IRAK #3

LA MALADIE DU MACHREK

Juin 2019

SERVICE DE PRESSE : ANITA LE VAN

+33 6 20 55 35 24 / INFO@ALV-COMMUNICATION.COM

www.cdn-besancon.fr - 03 81 88 55 11
Avenue Édouard Droz 25000 Besançon



LE PROJET

Depuis mon arrivée au CDN, vous lisez dans les brochures, parfois dans la presse, qu'un travail au long cours, jusque-là souterrain, se prépare avec des artistes irakiens. Cette saison, entre autres nombreuses découvertes, est celle où nous partagerons ensemble les fruits d'une extraordinaire aventure humaine et artistique, qui s'est construite pas à pas, dans le creuset des voyages et des rencontres.

Avec Haythem Abderrazak tout d'abord, metteur en scène bagdadi, avec qui nous avons entrepris, il y a plusieurs années, sous l'impulsion de Yagoutha Belgacem, directrice artistique de la Plateforme Siwa, au gré de résidences entre Besançon et Bagdad, de nous plonger dans un chantier de recherche autour de *L'Orestie* d'Eschyle, en fédérant une troupe franco-irakienne.

Expérience atypique faite de partage et de décentrement, mêlant l'arabe et le français, *Looking for Oresteia* est une invitation à ré-interroger, ensemble, aujourd'hui, à l'aune de nos sociétés arabes et occidentales respectives, à l'aune de la réalité irakienne tentant de s'arracher au chaos, la question fondamentale qu'Eschyle posait à la société de son temps : qu'est-ce que la justice des hommes ?

Au cours des séjours en Irak, nous avons rencontré de nombreux artistes, chacun représentant, dans sa singularité, de ce que l'on pourrait appeler la nouvelle scène bagdadi. Il nous a semblé urgent de vous en faire connaître, par éclats, la vitalité, le talent et le courage. C'est à un festival que nous vous convions en janvier, foisonnant de spectacles, exposition, lectures, rencontres...

Nous sommes fiers et heureux que Besançon soit le cœur vibrant d'un événement de portée nationale. La Filature, Scène nationale de Mulhouse, s'associe à ce Focus Irak à l'occasion de son Festival Vagabondes (9-19 janvier 2019). Vous découvrirez notamment le travail d'Anas Abdul Samad, accueilli pour la première fois en France – comme chacun des artistes invités –, qui transforme l'interminable attente d'un introuvable Godot, en un cri de rage sublimé, adressé à l'immense portrait d'un Beckett muet, depuis les ruines d'une ville défigurée par la guerre : « Quand ? »

Celie Pauthe, directrice du CDN Besançon Franche-Comté

SIWA

LABORATOIRE ITINÉRANT DES MONDES ARABES CONTEMPORAINS

Siwa Plateforme a été créée en 2007. Conçue pour susciter des échanges entre des artistes, des intellectuels, des citoyens des mondes arabes et européens, Siwa Plateforme propose des chantiers de réflexion qui se fondent sur l'expérimentation artistique. La plateforme donne à voir en Europe les productions culturelles les plus expérimentales de ces pays. En réciprocité, elle fait connaître en Tunisie et en Irak des expériences artistiques européennes.

Siwa est aussi et surtout un lieu de réjouissances où l'on peut exposer et débattre en toute liberté, conduire une recherche sur le long cours, capter les symptômes et les tensions qui travaillent ces mondes. Propice aux ruptures et aux dépassements, Siwa s'ouvre résolument aux expériences de liberté. Cette finalité de pensée critique fait d'elle un lieu du possible dans un univers en crise. La jeunesse de ces sociétés arabes, cette majorité trop longtemps minorée, montre un très grand désir de savoir et de création. Sa rébellion a d'une certaine façon exaucé cette aspiration. C'est à la confluence de cette curiosité intellectuelle et artistique que Siwa se situe et s'essaye à la politique autrement, à l'encontre des régressions, des tensions et des surenchères idéologiques.

Parmi les projets de Siwa, on peut notamment citer le laboratoire d'échanges artistiques *La ligne d'une tentative* fondé en 2011 à Redeyef, ville du bassin minier de Tunisie, qui s'ancre depuis 2014 dans un bâtiment de la ville : l'Économat. Ce projet est mené en collaboration avec la Fonderie au Mans (François Tanguy).

Siwa est associée au Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté depuis 2013 et mène un partenariat avec la Fonderie du Mans depuis 2014.

FOCUS IRAK #1 : DU 20 AU 22 SEPTEMBRE 2018

LOOKING FOR ORESTEIA

UNE ORESTIE FRANCO-IRAKIENNE / LABORATOIRE EXPÉRIMENTAL

DU 20 AU 22 SEPTEMBRE 2018 CDN SALLE KARL AUER

DURÉE ESTIMÉE **2H15**

jeudi 20, 20h / vendredi 21, 20h / samedi 22, 18H

D'APRÈS *L'ORESTIE*
ESCHYLE

CHANTIER EXPÉRIMENTAL DIRIGÉ PAR
HAYTHEM ABDERRAZAK ET CÉLIE PAUTHE

TRADUCTION FRANÇAIS **FLORENCE DUPONT**
TRADUCTION ARABE D'APRÈS **YOUSSEF SEDDIK**

AVEC

Comédiens

HAYTHEM ABDERRAZAK (IRAK)

MAIMOON AL KHALIDI (IRAK)

MARC BERMAN (FRANCE)

YAS KHDHAER (IRAK)

JUDITH MORISSEAU (FRANCE)

IKBAL NAIM (IRAK)

HAKIM ROMATIF (FRANCE)

SUHA SALIM (IRAK)

VIOLAINE SCHWARTZ (FRANCE)

Musiciens

SARI AL BAYATI (IRAK)

KHALED AL KHAFAJI (IRAK)

REGARD CHORÉGRAPHIQUE **IMEN SMAOUI**

COLLABORATION ARTISTIQUE ET TRADUCTION **ARAFAT SADALLAH ET**

HAJER BOUDEN

CRÉATION VIDÉO ET RÉGIE **MATHIEU LONTANANZA**

RÉGIE LUMIÈRE **ADÈLE GRANDADAM**

RÉGIE SON **MÉLISSA VIEILLE**

PROJET CONÇU ET PORTÉ PAR **SIWA PLATEFORME, LABORATOIRE ARTIS-
TIQUE ITINÉRANT DES MONDES ARABES CONTEMPORAINS.**

DIRECTION ARTISTIQUE **YAGOUTH A BELGACEM**

COORDINATEUR **CHAMSEDDINE ZITOUNI**

COLLABORATION ARTISTIQUE ET ÉCRITURE **JEAN-PIERRE HAN**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE **SIWA PLATEFORME** EN COPRODUCTION AVEC LE **CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BESANÇON
FRANCHE-COMTÉ ET LA FONDERIE - LE MANS.**

AVEC LE SOUTIEN DE **L'AMBASSADE DE FRANCE EN IRAK, DE LA DÉLÉGATION EUROPÉENNE EN IRAK, DU MINISTÈRE DE LA
CULTURE EN IRAK, DU CENTRE CULTUREL DU MINISTÈRE DU PÉTROLE - IRAK, DE L'INSTITUT FRANÇAIS À PARIS ET DE L'ONDA -
OFFICE NATIONAL DE DIFFUSION ARTISTIQUE.** AVEC LA PARTICIPATION DU **TRAINING SPACE WORKSHOP DE BAGDAD – IRAK.**

LA TRILOGIE *L'ORESTIE* D'ESCHYLE EST ÉDITÉE DANS LA TRADUCTION FRANÇAISE DE **FLORENCE DUPONT** PAR **L'ARCHE
ÉDITEUR.** WWW.ARCHÉ-ÉDITEUR.COM

Lorsque j'ai pris en septembre 2013 la direction du Centre dramatique national Besançon Franche-Comté, la rencontre avec Yagoutha Belgacem avait déjà eu lieu depuis plusieurs années, et le projet autour d'une *Orestie franco-irakienne*, bien qu'à l'état de rêve et d'ébauche, était néanmoins lancé.

L'une de mes premières décisions, en prenant mes fonctions, a donc été de proposer d'associer Siwa Plateforme au CDN sur toute la durée de mon mandat. D'une part parce que le travail mené par Yagoutha Belgacem me semblait en tous points exemplaire : tant par l'audace et l'inventivité avec lesquelles elle tend des ponts entre des artistes, entre des langues, entre des cultures et des esthétiques, du monde arabe vers la France, de la France vers le monde arabe ; que par la profondeur des liens qu'elle entretient avec les artistes dont elle s'entoure. D'autre part parce que l'inscription dans le temps d'un projet tel que *Looking for Oresteia* était en effet absolument nécessaire si nous voulions qu'il ait la chance de voir le jour.

Nous avons donc, au cours de ces trois premières années, construit pas à pas, ensemble - au cours de séjours à Bagdad, de résidence de traduction à la Saline d'Arc et Senans avec les deux metteurs en scène, de résidence de travail avec l'ensemble de la troupe franco-irakienne sur le plateau du CDN - les conditions de rencontres et d'échanges, tant humaines qu'esthétiques, pour que le travail puisse réellement démarrer.

Seule une structure comme un Centre dramatique pouvait permettre cette expérimentation sur le long terme. Au cours de la saison 18/19, la présentation de *Looking for Oresteia* sera l'occasion d'organiser tout au long de la saison trois temps forts autour de la création irakienne, en invitant Haythem Abderrazak à présenter son travail, aux côtés d'autres jeunes metteurs en scène irakiens, dont il est en effet urgent de faire connaître en France la vitalité, la créativité et le courage.

Célie Pauthé



Premières répétitions à la Fonderie au Mans (septembre 2016) © Mokhalled Rasem



Premières répétitions à la Fonderie au Mans (septembre 2016) © Mokhaled Rasem

Avec le Training Space Workshop de Bagdad, la compagnie dirigée par Haythem Abderrazak, nous menons depuis 2006 divers projets en collaboration. À travers des échanges forgés dans la durée, nous avons réussi à tisser des liens forts, fondés sur une nécessité réciproque. C'est aussi grâce à la collaboration et à la confiance du CDN de Besançon que cette expérience existe aujourd'hui. Ensemble nous avons entrepris de revisiter *L'Orestie* d'Eschyle sous la houlette de Célie Pauthe et Haythem Abderrazak. C'est un projet ambitieux, inédit et donc expérimental, qui propose une nouvelle manière de travailler, dans un contexte qu'on ne saurait ignorer. Chacun y opère selon son regard et dans sa langue, tout en œuvrant ensemble, de manière concertée. Quatre rencontres ont déjà eu lieu à Bagdad d'abord, puis à Paris, au CDN Besançon Franche-Comté et à la Fonderie au Mans.

D'emblée, par sa seule possibilité, ce projet prend une signification hautement politique. De Bagdad, on ne garde le plus souvent que des images terribles de bombardements, la représentation d'une terre dévastée depuis des décennies par les guerres, la dictature, les attentats, la fureur fanatique. Pour l'opinion européenne, l'Irak est devenu une nation spectrale, associée à l'horreur d'un désastre sans fin. Or, contre toute attente, les Irakiens montrent encore une vitalité et une maturité intellectuelles à tous égards exceptionnelles. Tournant le dos à quelque posture victimaire que ce soit, ils restent de par leur attachement à la culture et leur créativité, uniques dans la région. En dépit des privations, du deuil, de l'exil, ils ont su dans l'incertitude la plus totale, préserver leur exigence artistique et leur modernité dans des domaines comme le théâtre, la poésie, l'architecture. Et dans cette condition, ils souffrent tout particulièrement de l'isolement et de l'ignorance totale dans lesquels ils sont généralement tenus.

À la lumière d'une situation aussi particulière, la tragédie grecque s'est d'emblée imposée comme une évidence. Il ne s'agit pas seulement de s'attacher aux questions les plus profondes et aux expériences-limite, mais de redonner sens à la fonction cathartique qui lui était initialement assignée. Face à l'horreur et dans la détresse, ce sont les mots les plus simples qui résistent. Quand l'Histoire n'en finit pas de trébucher et de chuter, il n'est pas incongru de retrouver les exigences premières de la Scène, sa dignité même. Dans ce contexte on ose y croire à nouveau, et on peut se donner pareille ambition. Il est donc question de faire du théâtre autrement, urgent de s'essayer à la politique autrement.

Yagoutha Belgacem – directrice artistique de Siwa Plateforme

LOOKING FOR ORESTEIA - LES ÉTAPES DE CRÉATION

2013

OCTOBRE MISE EN PLACE DU PROJET AU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

Rencontre entre les metteurs en scène au CDN, commencement de la réflexion du projet pour une cohérence de l'ensemble.

Avec le soutien du CDN Besançon Franche-Comté, du Ministère de la Culture et de la Communication.

2014

DE JANVIER À JUIN TRADUCTION DU TEXTE GREC VERS L'ARABE EN TUNISIE

Une nouvelle traduction est réalisée dans un arabe vernaculaire et accessible. Traduction réalisée par Youssef Seddik.

Avec le soutien du CDN Besançon Franche-Comté et de l'Institut Français de Paris.

DU 24 JUIN AU 11 JUILLET RÉSIDENCE D'ÉCRITURE ET DE TRADUCTION À LA SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS

La Saline Royale d'Arc-et-Senans a accueilli une résidence d'écriture et de traduction réunissant Youssef Seddik, traducteur et Haythem Abderrazak. Ils ont travaillé ensemble sur la dramaturgie du texte en arabe et ont finalisé ensemble la traduction. Une deuxième réunion des metteurs en scène s'est tenue à l'issue de cette résidence à la Saline Royale, après qu'ils aient pris connaissance de cette traduction.

Avec le soutien du CDN Besançon Franche-Comté, de l'Ambassade de France en Irak, des Centres culturels de rencontres - Bourse Odyssée, de l'Institut Français de Paris, du Ministère de la Culture et de la Communication, et la participation de la Saline Royale d'Arc-et-Senans.

2015

DU 22 JUIN AU 3 JUILLET RÉSIDENCE AVEC LES METTEURS EN SCÈNE ET COMÉDIENS AU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ.

Travail pendant 10 jours à la Friche à Besançon avec une équipe de 3 comédiens français et 5 comédiens et musiciens irakiens, dont une exilée à Berlin. Ainsi s'est constituée une troupe. Lors de ce chantier s'est imposée l'idée que c'est précisément l'expérience de recherche qui serait le cœur du projet, à partager avec les spectateurs à l'issue de «bivouacs» dans différentes villes en France, Belgique, Irak, etc. **Un concert de Maqam avec les artistes irakiens a eu lieu le 2 juillet sur le parvis du théâtre.**

Avec le soutien du CDN Besançon Franche-Comté, de l'Ambassade de France en Irak, et la participation du Toneelhuis Antwerpen - Belgique et de l'Ambassade d'Irak en France.

2016

DU 15 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE RÉPÉTITIONS À LA FONDERIE AU MANS RÉUNISSANT TOUTE L'ÉQUIPE

LE 3 SEPTEMBRE RESTITUTION PUBLIQUE À LA FONDERIE AU MANS

2018

DU 23 AU 28 AVRIL WORKSHOP AUTOUR DE L'ORESTIE AVEC CÉLIE PAUTHE AU MUNTADA À BAGDAD

DU 22 JUIN AU 4 JUILLET RÉSIDENCE ARTISTIQUE AVEC TOUTE L'ÉQUIPE À BAGDAD

DU 22 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE RÉSIDENCE À LA FONDERIE AU MANS

DU 9 AU 20 SEPTEMBRE RÉSIDENCE AU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

AUTOUR DE LOOKING FOR ORESTEIA



copyright AFP

CONFÉRENCE DE YOUSSEF SEDDIK

JEUDI 20 SEPTEMBRE À 18H

Youssef Seddik est un philosophe, anthropologue et islamologue tunisien, également spécialiste de la Grèce antique.

Il connaît le Coran par cœur, il en a lu toutes les exégèses, et possède, jointe à sa culture arabe classique, une connaissance érudite des textes hellénistiques. Son travail interroge l'acte de lire lui-même, il propose de dégager la lecture du Coran de son appareil juridique et culturel pour revenir à une approche poétique et spirituelle. Le Coran doit pouvoir se lire, selon Youssef Seddik, comme L'Odyssée. En quoi la Grèce antique, sa pensée et ses mythes, le lexique de sa langue et ses symboles sont-ils présents dans le Coran ?



© Piotr Nykowski

CARTE BLANCHE À JANEK TURKOWSKI & IWONA NOWACKA LA CAVE

VENDREDI 21 À 18H ET SAMEDI 22 SEPTEMBRE À 17H

Janek Turkowski & Iwona Nowacka sont deux artistes basés en Pologne qui travaillent ensemble depuis 2013. Ces metteurs en scène œuvrent sur des projets au long cours pour livrer des performances de narration vidéo (video-storytelling). Durant les représentations sur scène ils utilisent aussi bien des images d'archive que des enregistrements de précédents travaux. Le fil conducteur de toutes leurs performances est une réflexion sur le processus créatif lui-même.

TABLE RONDE : LE THÉÂTRE IRAKIEN CONTEMPORAIN

SAMEDI 22 SEPTEMBRE À 20H30

Rencontre avec l'équipe artistique sur l'expérience du projet *Looking for Oresteia*

LOOKING FOR ORESTEIA - BIOGRAPHIES

© Mokhallad rasem



HAYTHEM ABDERRAZAK
METTEUR EN SCÈNE

Haythem Abderrazak a obtenu un doctorat en Sciences de la Dramaturgie, à l'Université de Bagdad, et à la Faculté des Beaux Arts. Depuis 1984 il enseigne l'art dramatique à l'Institut des Beaux Arts de Bagdad où il est nommé cinq ans plus tard président du département de théâtre. Sa carrière professionnelle au théâtre et à la télévision démarre peu après. Il a publié plusieurs études dans son domaine et a organisé divers ateliers de formation en partenariat avec des pays arabes et européens.

Fondé en 1998 par Haythem Abderrazak, le **Training Space Workshop** (ou **Atelier Fada' Atamrin almostamir**) forme des jeunes diplômés des Beaux Arts à l'art dramatique. Reconnu comme ONG en 2004, l'atelier a présenté plusieurs projets artistiques reflétant le quotidien et les préoccupations de la société irakienne, à Bagdad et à Erbil, dans différentes villes arabes et en Europe. Il poursuit avec le soutien de l'UNESCO une réflexion sur les problèmes de la violence symbolique et de la restriction des libertés, les questions de l'héroïsme, de la paix, de la tolérance. Il a participé aux trois éditions de Siwa Plateforme à Paris.

© Elisabeth carecchio



CÉLIE PAUTHE
METTEURE EN SCÈNE

D'abord assistante à la mise en scène (Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Alain Ollivier, Stéphane Braunschweig), elle intègre en 2001, l'Unité nomade de formation à la mise en scène au CNSAD. En 1999, elle travaille avec Pierre Baux et Violaine Schwartz, à la création de *Comment une figue de paroles et pourquoi*, de Francis Ponge. En 2003, elle met en scène *Quartett* de Heiner Müller au Théâtre national de Toulouse (Prix de la Révélation théâtrale du Syndicat de la critique) ; puis, en 2005, au TNS *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard. Elle crée *La Fin du commencement* de Sean O'Casey au Studio de la Comédie-Française en 2007, et, l'année suivante, *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2011, elle met en scène *Train de nuit* pour Bolina de Nilo Cruz pour la biennale de création « Odyssées en Yvelines ».

De 2010 à 2013, elle est artiste associée à La Colline - Théâtre national. Elle y crée *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill ; avec Claude Duparfait, elle collabore à la mise en scène de *Des arbres à abattre* d'après le roman de Thomas Bernhard; puis *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, jeune auteure québécoise (création mondiale) et en 2014, *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck. Depuis septembre 2013, elle dirige le CDN Besançon Franche-Comté où elle crée en janvier 2015 *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*, d'après Henry James et Marguerite Duras ; et en 2016, elle collabore avec Claude Duparfait, à la mise en scène de *La Fonction Ravel*. Par ailleurs, elle travaille avec Siwa Plateforme sur un projet autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mené par une équipe franco-iraquienne. Elle crée en 2016 au CDN de Besançon Franche-Comté *Un amour impossible*, d'après le roman de Christine Angot adapté par l'auteur, avec Bulle Ogier et Maria de Medeiros, puis en janvier 2018 *Bérénice* de Racine, accompagnée de Césarée, court-métrage de Marguerite Duras.



D.R.

MAIMOON AL KHALIDI
COMÉDIEN

Né en 1950. Docteur de l'Université de Bagdad.
Professeur adjoint retraité à l'Académie des Beaux Arts de l'Université de Bagdad. Il travaille en tant que comédien depuis 1971. Il a joué dans plus de 60 pièces de théâtre et des dizaines d'œuvres pour la télévision et a tourné trois films. Il a participé à plusieurs festivals dans le monde arabe : Égypte, Maroc, Tunisie, Koweït ainsi qu'en Europe : Stratford, Londres, Espagne, Allemagne.
Il a reçu le prix de meilleur acteur en Irak en 1982 et en 1989.
Il enseigne actuellement l'audiovisuel dans une faculté privée à Bagdad.



D.R.

IKBAL NAÏM
COMÉDIENNE

Actrice, metteuse en scène, productrice et directrice générale du département cinéma et théâtre au ministère irakien de la culture. Née à Bagdad. Elle est diplômée de l'Institut des Beaux Arts de Bagdad, section art dramatique. Le sujet de sa recherche portait sur : « Le grotesque dans le théâtre irakien ».
Doctorante en art dramatique, son sujet est : «Le silence dans le jeu théâtral et son rapport à la formation du spectacle.»

Elle est membre de la troupe nationale irakienne, du syndicat des artistes irakiens, ainsi que de nombreuses organisations à l'échelle nationale et arabe.
Elle travaille à la radio télévision nationale d'Irak en tant que responsable de la section enfants.
Elle a reçu plusieurs prix dans différents festivals de théâtre en Irak et à l'étranger, en tant que metteuse en scène ou actrice.



D.R.

YAS KHDHAER
COMÉDIEN

Né à Bagdad. Il est diplômé en art dramatique. Il obtient une licence d'art dramatique, option jeu, de la Faculté des Beaux arts de Bagdad.
Il est membre de la compagnie théâtrale nationale d'Irak.
Il est membre du syndicat des artistes irakiens, et est actif dans plusieurs organisations et associations culturelles irakiennes.
Il a participé à plusieurs festivals en Irak et au niveau international.



JUDITH MORISSEAU
COMÉDIENNE

Diplômée de l'Ensatt de Lyon et du TNS (2002-2004) en section jeu, elle y travaille sous la direction de Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Claude Duparfait, Daniel Znyk.

Au sortir de l'école, elle joue sous la direction de Judith Depaule (*Qui ne travaille pas ne mange pas*,

Vous en rêvez Yuri l'a fait en 2010, *Les enfants de la terreur* en 2014-15), d'Aurélia Guillet (*Penthesilée Paysage* d'après Kleist et Müller en 2005 et *Déjà là* d'Arnaud Michniak en 2012), de Julie Brochen (*Histoire vraie de La Périchole* en 2007 et *La Cerisaie* de Tchekhov en 2010) et Cécile Pauthe (*Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz en 2011 et *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck en 2014). Elle travaille avec Claude Duparfait, Caroline Guiela Nguyen et Christian Benedetti. Elle est membre des collectifs Ultimo Round et Töl. À la télévision, on a pu la voir en 2010 dans *Le Reste du monde* réalisé par Damien Odoul, et dans une adaptation de *La Cerisaie* (à partir du spectacle de Julie Brochen) réalisée par Alexandre Gavras.

D.R.



VIOLAINE SCHWARTZ
COMÉDIENNE

Violaine Schwartz est comédienne, chanteuse et auteure. Son roman *La tête en arrière*, lui a valu une nomination au Prix Fémina, et *Le Vent dans la bouche* a obtenu le prix Eugène Dabit. Auteure associée au CDN de Besançon de 2014 à 2018, elle y a écrit *Comment on freine*, mis en scène en 2015 par Irène Bonneau, et *Tableaux de Weil*, joué par les comédiens

du DEUST théâtre. La même année, elle présente au CDN son récital *J'ai le cafard*, avec la contrebassiste Héléne Labarrièe. En 2017 elle écrit et met en scène une nouvelle pièce avec les étudiants de l'Université de Franche-Comté, *Je suis d'ailleurs et d'ici*. Cette saison, elle participe comme comédienne à l'aventure de *Looking for Orestia*.

D.R.



MARC BERMAN
COMÉDIEN

Formé au Théâtre du Soleil par Ariane Mnouchkine et au Théâtre laboratoire de Wrocław, par Jerzy Grotowski. En 1975, il crée la troupe du Théâtre du Campagnol. En 1983 il met en scène *La Salle n°6* de Tchekhov. Depuis il joue notamment sous la direction de Matthias Langhoff, Stuart Seide, Joël Jouanneau, Robert Cantarella, Jean Jourdeuil, Michel Raskine, Sylvain Maurice, Benoît Lambert, Cécile Pauthe ... De 1989 à 2010 il collabore également avec Anita Picciarini au Sirocco Théâtre en tant qu'acteur et scénographe.

Au cinéma, il participe au *Molière* d'Ariane Mnouchkine, *Le Bal* et *Maccheroni* d'Ettore Scola. Il a aussi travaillé avec Jacques Rouffio, Eric Rochant, Cédric Klapisch, Mathieu Kassovitz, Nicole Garcia, Patrice Leconte, Claire Devers, Yves Boisset...

© Lisa Lesourd



SUHA SALIM
COMÉDIENNE

Suha Salim est une actrice reconnue, elle a étudiée le théâtre à l'université de Bagdad. Elle est actuellement enseignante d'art dramatique à la faculté des beaux-arts de Bagdad. Elle a à son actif plus d'une cinquantaine de rôles au théâtre et à la télévision. Elle a reçu plusieurs prix d'interprétation et a participé à plusieurs festivals du monde arabe en tant que jury.

D.R.



HAKIM ROMATIF
COMÉDIEN

Comédien et metteur en scène, Hakim Romatif a été formé à l'école du Théâtre National de Bretagne. Il a travaillé entre autres avec Matthias Langhoff, Maïa Sandoz, Anisia Uzeyman, Adel Hakim, Aurélia Guillet, Lazare, Célie Pauthe, Samuel Collardey, François Ozon... Depuis trois ans il fait partie du comité artistique du CDN de Besançon Franche-Comté sous la direction de Célie Pauthe. Actuellement il collabore avec Bérangère Janelle sur sa dernière création, *Mélancholia Europea*, et il écrit sa prochaine pièce *Une nuit d'amour*, où il explore l'histoire d'un vieux couple d'immigrés algériens qui, à l'aube de la retraite, meurent dans un accident de voiture, léguant à leurs enfants un héritage complexe.

D.R.



KHALED AL KHAFAJI
MUSICIEN

Né en 1969 à Bagdad. Il est diplômé supérieur du Conservatoire national de musique de Bagdad. Il obtient sa licence de la Faculté des Beaux Arts de Bagdad. Il intègre une option musique et musicologie. Il est interprète de santôr à la Maison du Maqâm irakien. Membre du Syndicat des artistes irakiens. Membre de l'union des musiciens irakiens. Il a participé à plusieurs festivals de musique de 1984 à 2002.

D.R.



SARI AL BAYATI
MUSICIEN

Né en 1988 à Bagdad. Diplômé du Conservatoire de musique de Bagdad. Il obtient une licence de musique et musicologie de la Faculté des Beaux Arts de l'Université de Bagdad. Il est professeur de violon et de gouzeh au Conservatoire de musique de Bagdad – Ministère de la culture irakien depuis 2011. De 2009 à 2013 il a participé à plusieurs festivals de musique à l'échelle nationale et arabe : Le festival de la musique sacrée en Irak, Le festival du maqâm irakien à Bagdad, le festival Hikayat à Rabat, le festival Sama' en Egypte...

D.R.

FOCUS IRAK #2 :

DU 24 AU 27 JANVIER 2019

BAGDAD FESTIVAL

YES GODOT

DU 24 AU 26 JANVIER 2019 CDN GRANDE SALLE

jeudi 24, 20h / vendredi 25, 20h / samedi 26, 19h

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

ANAS ABDUL SAMAD

DURÉE ESTIMÉE 1H

AVEC

SADIQ AL-ZAIDI

MOHAMED OMAR AYOUB

ANAS ABDUL SAMAD

LUMIÈRE ET SON **YASSER FAADEL AL MAAMOURI**

À Bagdad, les créations du metteur en scène Anas Abdul Samad subliment la violence vécue dans une ville meurtrie par les guerres, par une esthétique sans paroles qui emprunte aux arts visuels, à la pantomime ou à la marionnette.

Avec *Yes Godot*, il revisite la pièce de Beckett en faisant de Bagdad le point de rencontre des personnages. Vladimir, Estragon et Lucky se révoltent contre leur créateur dans une violence chorégraphiée qui met à distance la brutalité du réel tout en soulignant la solitude humaine dans le vacarme du monde.

Anas Abdul Samad dirige la compagnie « Impossible Theater Group » à Bagdad. Ses spectacles ont tourné dans différents festivals, au Japon, à Istanbul, au Pays-Bas et au Maghreb. Il vient de remporter le premier prix « International Festival of Islamic Arts » à Tabriz en Iran. Il n'a encore jamais été présenté en France. Anas Abdul Samad a été soutenu et primé par la Fondation Prince Claus en 2016 pour ses ateliers effectués avec des jeunes de Ramadi, ville reprise en 2016 par les forces irakiennes à l'organisation de l'État Islamique.

Son travail rend compte par des gestes et des signaux, dans une sorte d'expérience limite, des peurs et des émotions de son peuple. Il s'impose par sa radicalité comme l'un des artistes majeurs d'Irak.



Yes Godot, Anas Abdul Samad - D.R.

CARTE BLANCHE À **SINAN AL AZZAWI**

DU 25 AU 26 JANVIER 2019 CDN LA CAVE
vendredi 25, 20h / samedi 26, 19h

DURÉE ESTIMÉE **1H**



Sinan Al Azzawi - D.R.

Sinan Al Azzawi est un comédien reconnu en Irak et un metteur en scène formé par Haythem Abderrazak. Il a réalisé trois mises en scène, et prépare un master sur le post-modernisme dans le théâtre arabe. Il travaille au plus près des réalités sociales et politiques, souvent en collaboration avec des auteurs à qui il passe commande, les textes étant ensuite retravaillés en répétition, à partir du plateau. Sa colère, sa force explosive, sa démesure sont au cœur de sa démarche, dont le langage est une matière vive. Il interroge dans une forme de déséquilibre le déchaînement d'angoisse qui traverse les sociétés arabes et invente par là même un théâtre citoyen engagé.

SEULE ELLE CHANTE

LECTURE MUSICALE

26 JANVIER 2019 CDN GRANDE SALLE
20h30

DURÉE ESTIMÉE **1H**

AVEC
AYA MANSOUR
JUDITH MORISSEAU

MUSICIEN
LOUP UBERTO



Aya Mansour - D.R.

Née en 1992, Aya Mansour vit à Bagdad. Diplômée des sciences de l'éducation, elle est poète et journaliste. *Seule elle chante*, son troisième recueil, a été traduit en français en 2018 aux éditions des Lisières. À la fois surréaliste et politique, la poésie d'Aya Mansour est le témoignage d'une jeune femme qui a grandi dans la guerre. « J'écris depuis l'enfance pour évacuer de ma tête vers le poème les cadavres, les larmes et les paysages de désolation. L'écriture est ma tentative pour sauver les morts, les ressusciter. »

LATIF AL ANI

EXPOSITION

DU 24 AU 27 JANVIER 2019 ESPACE BAR

INAUGURATION **JEUDI 24 À 18H**
RENCONTRE AVEC **LATIF AL ANI** ANIMÉE PAR **JEAN-PIERRE THIBAUDAT**

Latif Al Ani est le photographe le plus important de l'Irak moderne. Il donne à voir l'histoire irakienne des années 60 à 79 : une oeuvre personnelle, un regard sur la ville de Bagdad et son architecture moderniste remarquable, aujourd'hui défigurée. Dans les années 1960, entre la chute de la monarchie et l'avènement du parti Baas, l'Irak connut une ère de relative stabilité aujourd'hui perçue comme une époque bénie dans la mémoire collective. L'oeuvre du photographe a été exposée à la Biennale de Venise en 2015, dans le cadre de l'exposition Invisible Beauty au Pavillon irakien ; il a également été lauréat de la Fondation Prince Claus en 2015.



© Latif Al Ani



© Latif Al Ani

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES IRAKIENS

25 JANVIER 2019 À 21H

RENCONTRE AVEC ANAS ABDUL SAMAD, SINAN ET AYA MANSOUR
ANIMÉE PAR JEAN-PIERRE THIBAUDAT ET IKBAL NAÏM

FRANKENSTEIN À BAGDAD

DE AHMED SAADAWI
TRADUIT DE L'ARABE PAR FRANCE MEYER
LECTURE PAR VIOLAINE SCHWARTZ

26 JANVIER 2019

Conte aussi fantasmagorique que réaliste situé dans l'Irak de l'après Saddam Hussein, *Frankenstein à Bagdad* (ed. Piranha) a reçu le Prix international du roman arabe 2014 et le Grand Prix de l'Imaginaire en 2017. Dans le quartier de Batawin, à Bagdad, en ce printemps 2005, Hadi le chiffonnier récupère les fragments de corps abandonnés sur les lieux des attentats qui secouent la ville pour les coudre ensemble. Plus tard, il raconte à qui veut bien lui payer un verre qu'une âme errante a donné vie à cette mystérieuse créature, qui écume désormais les rues pour venger les innocents dont elle est constituée. À travers les pérégrinations sanglantes du Sans-Nom, Ahmed Saadawi se joue des frontières entre la réalité la plus sordide et le conte fantastique, entre superstitions magiques et croyances religieuses pour dresser le portrait d'une ville où tout le monde a peur de l'inconnu.

«QUELLE RECONSTRUCTION POUR LE PEUPLE IRAKIEN ?»

CONFÉRENCE

27 JANVIER 2019 À 15H

AVEC MYRIAM BENRAAD politologue, spécialiste de l'Irak (sous réserve)
SOPHIE BESSIS historienne spécialiste des relations nord-sud
IKBAL NAÏM directrice général des théâtre et cinéma en Irak

CARTE BLANCHE CINÉMA IRAKIEN

EN PARTENARIAT AVEC LES 2 SCÈNES CINÉMA

27 JANVIER 2019 À 18H

Regarder l'Irak autrement à travers son cinéma. L'Irak a connu au cours des dernières décennies trois guerres meurtrières et plus de dix ans d'embargo ; pourtant une réalité s'impose aujourd'hui : le cinéma irakien connaît un essor porté par une toute nouvelle génération. À tel point qu'un jeune producteur, Hikmet Albeedhan (directeur du festival art city), vient de fonder un festival du film court à Bagdad intitulé *3 Minutes - 3 Days*. La Carte blanche offrira une sélection de ces films, pour la plupart tournés ces deux dernières années et jamais encore projetés hors de leur pays. Les sept réalisateurs (Luay Fadhil, Mejd Hamedk, Ayhan Anwar, Abdulwahab Shwani, Maitham Mohammed Khalaf, Amjad Mohammed Alfayoni et Abbas Hashem) ont tous moins de 40 ans et viennent de toutes les régions d'Irak. Ils n'ont bien souvent connu que la guerre ; pourtant ils parviennent à nous donner une vision profondément humaine, sensible et singulière de leur réalité.

FOCUS IRAK #3 :

JUIN 2019



La Maladie du Machrek de Haythem Abderrazak, représentation à Redeyef (Tunisie), 2016 - © Fakhri El Ghazel

LA MALADIE DU MACHREK

JUIN 2019 CDN ESPLANADE

TEXTE D'APRÈS *HORACE* DE
HEINER MÜLLER

MISE EN SCÈNE
HAYTHEM ABDERRAZAK

DURÉE ESTIMÉE 1H25

AVEC LES COMÉDIENS DE LA TROUPE DU **TRAINING SPACE WORKSHOP** (OU ATELIER FADA' ATAMRIN ALMOSTAMIR)

YAAS KHDHAER AUBAEAS

LUMIÈRE

YAHYA IBRAHEM FALEYEH

ALI MAHMOOD AL-SUDANI

MAYTHAM MOHAMMED HASHIM

OMAR DHEYAUL DEEN

ALI SAMEER MOHAMMED

ET DES AMATEURS BISONTINS

Trois groupes se disputent le territoire. Un ballet de voitures grondantes, de corps nerveux, de chaises brandies envahit l'espace dans une lutte effrénée pour le pouvoir.

Libre adaptation de l'*Horace* d'Heiner Müller, *La Maladie du Machrek* en tire sa violence, la choralité d'une lutte fratricide. À l'affrontement meurtrier entre Horaces et Curiaces dans la Rome antique répond une transposition dans la réalité irakienne de l'après-Saddam. On peut voir dans les trois clans en scène les trois principales communautés irakiennes – kurdes, chiïtes et sunnites – qui s'entredéchirent, jusqu'à ce que l'arrivée d'un Américain, qui tente vainement de leur faire jouer de la musique en rythme, fasse tout dégénérer.

Créé en 2005 à Erbil, dans un terrain vague éclairé par les phares de voitures, le spectacle sera recréé avec, aux côtés des acteurs irakiens, un groupe de jeunes amateurs bisontins, à l'issue d'un stage avec le metteur en scène. Comment s'entendre si on ne s'écoute pas ? Dans un geste à la fois politique et esthétique, Haythem Abderrazak interroge le mal qui ronge l'Irak et le rôle qu'y joue l'Occident.

Bagdad / Besançon بغداد - بيسان

PROGRAMME

FOCUS IRAK #1

du 20 au 22 septembre 2018

LOOKING FOR ORESTEIA - création

Concert, rencontres, conférence, carte blanche

FOCUS IRAK #2

Du 24 au 27 janvier 2019

BAGDAD FESTIVAL

YES GODOT - théâtre

SEULE ELLE CHANTE - lecture musicale

Carte blanche, expositions, rencontres,
conférence, lecture, films

FOCUS IRAK #3

Juin 2019 (dates à déterminer)

LA MALADIE DU MACHREK - création avec des amateurs bisontins

Promenade irakienne au Musée des Beaux-Arts et
d'Archéologie de Besançon, avec Célié Pauthe

BAGDAD / BESANÇON

SEPTEMBRE 2018 - JANVIER - JUIN 2019



SERVICE DE PRESSE : ANITA LE VAN

+33 6 20 55 35 24 / INFO@ALV-COMMUNICATION.COM

www.cdn-besancon.fr - 03 81 88 55 11
Avenue Édouard Droz 25000 Besançon